

MODES, TEMPS, ASPECT DU VERBE.

Le verbe se caractérise par sa conjugaison, c'est à dire par ses variations morphologiques.
Le verbe reçoit des **marques spécifiques** qui correspondent à la **personne**, au **nombre**, au **temps** et au **mode**.

Ce sont les terminaisons ou désinences qui s'ajoutent au radical verbal. Il peut être accompagné d'auxiliaire qui marque également le temps (il a chanté) et aussi l'aspect et la forme passive(la voiture est révisée par...)

I les modes du verbes

- **l'indicatif**

L'indicatif est le mode du réel. Ce qui est exprimé à l'indicatif a valeur de constat.

Rien n'a changé. J'ai tout revu.

L'indicatif peut aussi marquer une volonté d'insistance, de la part du locuteur, à présenter ce qu'il dit comme réel et vrai.

Et pour trancher, ou **vous serez** mariées toutes deux [...] ou vous **serez** religieuses....

- **Le subjonctif**

Le subjonctif est le mode du possible, de l'incertain, de la volonté et du souhait.

Dans les proposition indépendantes le subjonctif exprime

- l'**ordre** ou la **défense**: Qu'on **mette** donc les chevaux au carrosse.
- Le **souhait**: **Puissent** tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères!
- L'**indignation**: Moi, Héron, que je **fasse** une si pauvre chère!

Dans les propositions subordonnées conjonctives, le subjonctif s'emploie avec des **verbes de volonté**, de **doute** et de **sentiment**: *je souhaite qu'il **vienne** demain à la première heure.*

Dans les propositions subordonnées relatives, le subjonctif exprime un **fait virtuel**:

*Je voudrais une maison qui **soit** grande et belle*

- **l'impératif**

L'impératif est un mode de l'injonction. **Il sert à exprimer un ordre ou une défense.**

***Vivez**, si m'en croyez, n'**attendez** à demain: **cueillez** dès aujourd'hui les roses de la vie.*

- **Le conditionnel.**

Le conditionnel n'est plus considéré comme un mode mais fait partie des temps de l'indicatif.

Le conditionnel sert à exprimer l'imagination, l'hypothèse:

- La **supposition**: un espoir si charmant me serait-il permis?
- L'**atténuation**: je voudrai être beau pour que tu m'aimes

L'hypothèse, une action soumise à une condition exprimée ou non:

- l'action considérée comme possible dans l'avenir (**potentiel**):

Il devrait y avoir ici un jardin...

- L'action **non réalisée dans le présent (irréel du présent)**

Oui, il me semble que tout irait mieux....

- l'action **non réalisée dans le présent (irréel du passé)**

Le nez de Cléopâtre:s'il eût été plus court, toute la face de la terre **aurait** changé....

- **L'infinitif**

L'infinitif est le mode de l'action pure, sans considération de temps ni de personne car c'est un mode impersonnel (sans marque de temps). Il sert à exprimer:

- **une généralisation**: *coucher à la belle étoile*
- **un ordre** dans des situations générales: *ne pas se pencher dehors*

L'infinitif peut être aussi l'équivalent d'un **indicatif dans une discours narratif** (on parle d'**infinitif de narration**). Il est alors précédé de la préposition de.

Et monsieur Cassandre de ramasser piteusement sa perruque et Arlequin de détacher au viédase un coup de pied....

- **Le participe présent et le gérondif:**

Le participe présent et le gérondif ont une valeur d'aspect: ils donnent à l'action du verbe une idée de déroulement, d'action simultanée.

Il arrive à chanter en mâchant un chewing-gum.

Récapitulatif: les modes indiquent comment le locuteur situe son énoncé par rapport à la réalité.

- L'indicatif est le mode du réel
- le subjonctif mode du possible, de l'incertain, de la volonté et du souhait.
- L'impératif est un mode de l'injonction. Il sert à exprimer un ordre ou une défense.
- Le conditionnel sert à exprimer l'imagination, l'hypothèse
- L'infinitif est le mode de l'action pure
- Le participe présent et le gérondif sont les modes de la simultanéité.

Les modes personnels qui apportent par des désinences spécifiques des indications de personnes complètes: (indicatif et subjonctif)ou partielle (impératif ne distingue que trois personnes : chante, chantons, chantez)

Les modes impersonnels: (l'infinitif et le participe) qui ne possèdent pas des désinences de personnes. On dit que l'infinitif est la norme nominale du verbe et que le participe est la forme adjectivale du verbe.

Attention, le terme temps est ambigu car il désigne le le concept de temps (idée chronologique: présent, passé, avenir) ou la forme verbale elle-même

Seul l'indicatif est un mode temporel, apte à situer le procès dans dans les trois époques (passé, présent, avenir) Par exemple l'infinitif présent peut dénoter un procès situer à n'importe quelle époque en fonction du verbe principal(je veux/voulais,/voudrai vous rencontrer)

LA FORME PASSIVE

I La conjugaison des formes passives

Les formes passives sont composées de l'auxiliaire être et du participe passé.

L'auxiliaire être est au temps et au mode qui serait celui du verbe actif.

La forme passive est alors souvent accompagnée d'un complément d'agent.

- A la forme négative, l'encadrement par *ne... pas* porte en totalité ou en partie sur l'auxiliaire.
Cet arrêt n'est pas desservi.
- La transformation passive s'accompagne parfois du passage à la forme impersonnelle et à la phrase nominale.
On défend de cracher
- Le participe passé s'accordent toujours avec le sujet en genre et en nombre puisqu'il est employé avec être. *Elle fut aimée.*

III Le complément d'agent

Le complément d'agent désigne celui qui accomplit l'action dans la forme passive. Il est introduit :

- le plus souvent par la préposition **par**
- par la préposition **de**

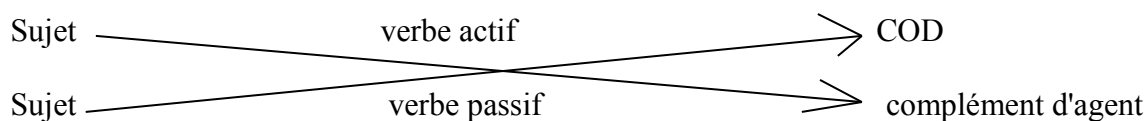
Il est fréquent que le complément d'agent ne soit pas exprimée. Quant elle apprend qu'elle **serait livrée...**

III Caractéristiques de la transformation passive

Le passage d'une phrase active à la forme passive n'est possible que si son verbe est transitif direct et s'il a un COD.

Le vent secoue les branches \longrightarrow Les branches sont secouées par le vent.

- L'objet de la phrase active est devenu le sujet.
- Le verbe de la phrase passive est composée de l'auxiliaire être au temps et au mode du verbe de la phrase active initiale.
- Le sujet et l'objet de la phrase on permuté mais gardent le même rapport sémantiquement. Le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase active.



Le complément d'agent peut être sous-entendu parce que l'on ignore qui est l'agent.

Lorsque l'on met à l'actif une phrase passive sans complément d'agent, on recourt souvent au pronom on.

IV Quand emploie-t-on la forme passive?

- La forme active met l'agent de l'action en position de thème, en valeur.
- La forme passive met celui qui subit les conséquences de l'action en position de thème.

V Limites à la transformation

- La transformation est impossible avec certains verbes tels qu'avoir.

Fanchette a de beaux yeux---- de ~~beaux yeux sont eus~~ par Fanchette

- Elle n'est pas possible avec les expressions lexicalisées et figées à l'actif même si elles comportent un COD (boire du petit lait, perdre le nord...)
- Elle n'est pas possible si le sujet est un pronom personnel.

Tu as embouti l'aile: l'aile a été emboutie par toi.

VI Variantes de la forme passive

- la forme passive peut se combiner avec la tournure impersonnelle.

Il s'agit de verbes conjugués à la **troisième personne du singulier** et employés avec le pronom sujet il, qui ne représentent rien en particulier.

Il fut décidé qu'on se débarrasserait de ce papier. (forme passive impersonnelle. Le pronom il ne représente rien)

- **Se laisser** ou **se faire** +infinitif équivalent à un passif et permettent des nuances sémantiques.

Le coureur échappé s'est fait rattraper par ses poursuivants

(il a été rattrapé malgré lui)

Le coureur échappé s'est laissé rattraper par ses poursuivants.

(il a préféré attendre ses poursuivants)

- Certaines formes verbales pronominales équivalent de fait à un passif:

Paris ne s'est pas construit en un jour.

Les escargots se ramassent d'ordinaire après la pluie.

LES EMPLOIS DU VERBE ÊTRE

Être, verbe multiforme: 5 types d'emplois du verbe être

I Être, de sens plein (sens lexical)

- Le verbe être est **employé absolument** sans complément:ex: je pense donc je suis.
- Au **sens d'exister** il est souvent employé à la forme négative comme dans le proverbe: *On ne peut pas être et avoir été* ou dans l'euphémisme: *Il n'est plus pour dire: Il est mort.*
- **Être garde encore un sens lexical mais affaibli** (*se trouver*) dans de nombreuses phrases. Il est souvent considéré comme **peu précis** et l'on enseigne à le remplacer par un verbe plus expressifs:

- *L'obélisque est (se dresse) au centre de la place de la Concorde*

- *Cette voiture est (stationne) depuis plusieurs jours en bas de l'immeuble*

II être comme copule

Le terme copule désigne un mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut dans les constructions dites «attributives». **Le verbe être est le plus fréquent parmi ces verbes dits «d'état»:** être, paraître, rester, sembler, devenir... Dans cet emploi, être peut être suivi par exemple:

- d'un adjectif: la chair est faible
- d'un participe ayant valeur d'adjectifs: je suis ravi
- d'un nom sans déterminant: Pierre est docteur
- d'un groupe nominal: Pierre est un docteur reconnu par ses pairs
- d'un groupe nominal sans déterminant: l'amour est enfant de Bohême

On peut appliquer à ces phrases le test de la pronominalisation (par le neutre l', le) qui confirme l'attribut du sujet: Faible, la chair l'est. Ou Ravi je le suis

III Être dans des présentatifs: C'est, ce sont, il est...

- **Le verbe être est employé très fréquemment dans des phrases dites à présentatifs:**

On sonna à la porte. C'était Pierre.

Il est midi

L'élément qui suit le présentatif fonctionne comme son complément et doit être analysé comme tel.

- **C'est...qui, c'est...que** servent à «extraire» un constituant de la phrase qui alors dite **phrase clivée**. Des constituants de nature et de fonction différentes sont ainsi détachés et mis en évidence.

C'est toi qui l'a nommé (pronom personnel sujet) au lieu de *Tu l'as nommé*.

La nouvelle phrase ainsi obtenue est à la forme **emphatique** (= mise en valeur).

IV Être auxiliaire: verbe être à l'auxiliaire utilisé pour conjuguer:

- **les verbes à la forme passive à tous les temps et à tous les modes.**

Pierre *a été* muté à Arras. Il *sera* remplacé par un professeur qui *est* choisi on ne sait qui.

- **Les temps composés des verbes pronominaux**

Je me suis promené ds les allées et je me suis aperçu que vous vous étiez permis d'y pique-niquer.

- **Les temps composés d'un certains nombres de verbes fréquents** dont beaucoup marquent un

changement de lieu ou d'état: aller, arriver, partir, repartir, entrer, sortir, tomber, monter, descendre...

Il est arrivé par une matinée pluvieuse.

Rousseau était né à Genève et il est mort à Ermenonville.

V Être dans des expressions lexicalisées

Comme d'autres verbes usuels, (faire, donner...) le verbe concourt à de nombreuses expressions lexicalisées c'est à dire figées, de sens figuré: *Être dans la lune, Être comme l'oiseau sur la branche, être du côté du manche, être au four et au moulin...*

Être ou avoir

Certains verbes se conjuguent avec être ou avoir selon qu'ils sont intransitifs ou transitifs

La marquise n'est pas sortie à cinq heures et John n'a pas sorti son teckel.